

Comment marchait le piratage avant le Net ?

DOMINIQUE FORMA PUBLIE «SKEUD», UN ROMAN NOIR INSPIRÉ PAR L'HISTOIRE DE JOHNNY TROUBLE, UN FRANÇAIS QUI SORTAIT DES DISQUES PIRATES IL Y A TRENTE ANS. TOP 4 DE SON PANTHÉON.



DAVID BOWIE

«LIVE IN SANT MONICA 1972»

Dominique Forma: «Ziggy en concert en Californie. Il est alors au sommet de sa gloire. Le son est nickel. Les bandes arrivent par hasard dans les pattes de Johnny Trouble. Il en a fait un bel objet, pressé à 1 200 exemplaires, un truc excitant. Le label de Bowie a ressorti ce concert en CD officiel il y a trois ans. Johnny avait vingt ans d'avance.»



EDDIE COCHRAN

«THE CREST SESSIONS»

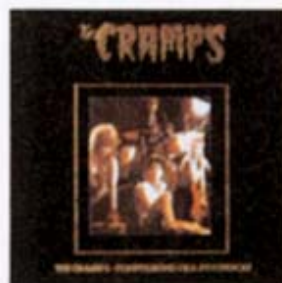
«En 1972, Johnny a 17 ans quand on lui parle d'un des serpents de mer du rock: le disque "Endless" d'Eddie Cochran, pressé à 2 000 exemplaires pour les troupes US basées en Europe. Jamais personne n'a vu cet album. Il possède des singles inédits et il retrouve la mère de Cochran, qui lui en donne trois autres. Il presse 972 "Crest Sessions".»



THE ROLLING STONES

«SOME MORE GIRLS»

«Le plus honteux des pirates "produits" par Johnny. En 1978, les Stones enregistrent à Paris. A force de traîner devant le studio, Johnny devient pote avec les ingénieurs et obtient des bandes impeccables. Mais les 1 500 exemplaires de "Some More Girls" qu'il presse sont abîmés à la gravure. Il a encore les bandes, si ça intéresse quelqu'un.»



THE CRAMPS «CONFESSION

OF A PSYCHOPATH»

«Johnny connaissait bien les Cramps, mais pour presser un pirate, il fallait d'abord que le groupe ait du succès. Fan absolu, Johnny leur a réservé un traitement de faveur: 500 coffrets de trois 45 tours avec une photo collée à la main. Un suicide commercial mais une "formidable preuve d'amour", selon le groupe.»

«SKEUD» (FAYARD NOIR). 18 €.